

Maroc

Tourisme rural dans les montagnes de peuplement berbère du Sud

► par Lahoussain Jamal et Nadia Bentaleb, Migrations & Développement

Une initiative de travailleurs migrants

Migrations & Développement (M&D) a été créée en 1986 à la suite de la fermeture de l'usine Pechiney de L'Argentière-la-Bessée, dans les Hautes-Alpes. La restructuration industrielle a frappé de plein fouet les immigrés. Certains d'entre eux ont alors décidé de retourner dans leur pays d'origine. L'association a accompagné dans leur projet de retour une cinquantaine d'immigrés d'Algérie, du Maroc et de Tunisie. Au Sud-Maroc, elle a lancé, en collaboration avec des immigrés installés en Provence, des Français travaillant pour EDF et des villageois marocains, l'électrification de huit villages de la province de Taroudannt.

Il s'agit d'une province montagneuse, à climat semi-aride, dont la population berbérophone, très touchée par une sécheresse endémique, continuait à vivre dans des conditions de marginalité extrême, sans électricité, sans eau potable ni assainissement, souvent sans dispensaire et parfois sans école. La région a toujours été un grand pourvoyeur de main-d'œuvre non qualifiée pour les grandes villes marocaines et pour l'Europe du Sud.

Dans chacun des villages avec lesquels travaillait M&D, la mise en place d'une association villageoise et l'introduction de principes de gestion villageoise ont, par la suite, rendu possible la réalisation d'autres projets de développement concernant les infrastructures (puits, routes, barrages, réseaux d'irrigation, etc.), le développement social (santé, éducation, etc.) ou l'environnement.

Les associations villageoises au Maroc et les migrants installés en Provence sont ainsi devenus, à travers un partenariat étroit et inscrit dans la durée, les véritables vecteurs d'un développement local des zones de montagnes du Sud.

Les résultats d'un processus participatif et partenarial

M&D travaille aujourd'hui dans les provinces de Taroudannt, Tata, Tiznit, El Haouz, Marrakech et Ouarzazate, avec un réseau de 690 villages. Elle appuie directement 242 associations villageoises qui ont réalisé plus de 200 projets ayant bénéficié à 174 000 ruraux.

L'action de M&D et des associations villageoises s'est d'abord traduite, jusqu'à la fin des années 90, par la réalisation d'infrastructures de base : électrification de villages (110), construction de barrages collinaires (14), aménagement de routes de montagne (100 km), construction de hammams (12) et de centres féminins (12), creusement de centaines de puits. Mais l'action a aussi touché l'éducation (13 écoles non formelles), la santé, la formation de centaines de dirigeants des associations et d'élus locaux.

Les fondements méthodologiques de l'action de M&D sont restés les mêmes :

- un processus participatif qui fait que migrants en France et villageois au Maroc sont associés à toute la démarche. C'est ainsi que tout projet est autofinancé par les associations villageoises et les migrants à hauteur de 40 % ;
- une démarche partenariale qui, au niveau local, associe les organisations villageoises, les communes rurales, les services déconcentrés de l'État, les institutions d'appui (recherche, formation, etc.) ;
- une dynamique d'échanges constants entre le Sud-Maroc et la Provence (migrants, villageois marocains, techniciens des chambres d'agriculture, des ONG, des écoles, des universités, des syndicats français).

Vers un développement durable

Une évaluation participative, financée par l'Union européenne, a débouché sur un « Plan d'action concerté de la province de Taroudannt - PACT 2010 ». Ce plan, appuyé sur la « Charte de développement durable de la province de Taroudannt », a été approuvé fin 2000 par les 159 organisations.

Le PACT 2010, premier plan participatif de développement régional durable au Maroc, conforte les actions antérieures : infrastructures, environnement, santé, éducation, formation, mais il donne de plus en plus d'importance à deux aspects fondamentaux pour l'avenir de la région :

- la création d'emplois et la génération de revenus à partir de deux axes : l'agriculture et l'agro-artisanat d'un côté, le tourisme rural de l'autre ;
- l'appui aux dynamiques locales autonomes de développement, donnant une large place au renforcement des ressources humaines, en particulier par l'animation et la formation.

Une Maison du développement local, construite à Taliouine, au cœur de la zone, en est le support permanent. Elle est cogérée par les associations villageoises, les communes rurales et leurs partenaires locaux.

Des auberges rurales communautaires

L'action de création d'emplois locaux et de valorisation des ressources agricoles locales se traduit par la mise en place d'ateliers pilotes de valorisation de l'olive, de l'argan, du safran, des dattes, du henné. Ces ateliers locaux, créés par des groupements paysans, transforment les matières premières agricoles afin de garder sur place la valeur ajoutée et les emplois. Ils visent à une production biologique certifiée, écoulee prioritairement dans les circuits du commerce équitable.

Cela se traduit également par la mise en place d'une vaste opération d'appui à un millier de femmes tisserandes qui produisent les tapis berbères (sensibilisation à leurs droits, formation technique, équipement, création de coopératives de vente).

Cela se traduit enfin par la création d'un consortium d'exportation qui regroupe les coopératives et les unités de production, et par une plateforme de distribution des produits en Europe, basée en France.

Dans le même temps, la mobilisation des groupes de migrants en France a pris une ampleur conséquente avec la mise en place des dix-huit auberges rurales et des chambres d'hôte du projet Tourisme rural. Ces infrastructures communautaires, dont dix sont actuellement en construction, sont cofinancées par les migrants de France, les associations villageoises, l'Union européenne et l'Agence marocaine de développement social (ADS), maître d'ouvrage du projet.

Une organisation en réseau

Chaque village partenaire, après concertation et débat, a préalablement approuvé la « Charte du tourisme solidaire », élaborée avec la participation des présidents d'association, des maires des communes rurales et l'appui de M&D. Une « convention de partenariat » lie, par la suite, l'association villageoise avec M&D. Les villages qui participent au projet sont organisés en réseau : le « Ratso⁵⁰ ».

Les associations villageoises, les partenaires migrants du projet et M&D sont en train de constituer la Coopérative berbère de services touristiques, qui est destinée à assumer une fonction d'agence réceptive régionale. Basée dans la Maison du développement de Taliouine, elle veillera tout particulièrement au respect du cahier des charges et à la qualité des services fournis par les auberges et les familles qui accueillent des clients en chambres d'hôte.

Une clientèle franco-italienne d'agences associatives

Dès 2001, avant le démarrage de la construction des auberges, des voyages tests ont été organisés, en partenariat avec des agences associatives.

⁵⁰ Réseau des associations villageoises de tourisme solidaire.

ves, pour de petits groupes de voyageurs volontaires. Ces voyages ont permis aux villageois de comprendre ce que signifiait un processus de développement touristique durable. Il a permis aux agences associatives européennes de mettre au point et de tester des circuits. Ils ont montré le très grand potentiel de cette région, en particulier pour de petits groupes de voyageurs (6 à 10) qui souhaitent une immersion dans une région magnifique et peu connue, au contact permanent avec la population.

Plusieurs agences de France et d'Italie proposent maintenant le produit « circuit en pays berbère au Sud-Maroc » à faire généralement à pied ou en randonnée muletière. M&D, de son côté, a obtenu un agrément Loisirs Vacances Tourisme pour pouvoir proposer directement des « voyages solidaires et responsables ».